

(Scroll down for English version)

Appel à articles – Pour une histoire globale du Canada à l'épreuve de la Seconde Guerre mondiale

Études Canadiennes / Canadian Studies, N°97, décembre 2024

La revue *Études canadiennes / Canadian Studies* annonce un numéro spécial sur l'histoire globale du Canada à l'épreuve de la Seconde Guerre mondiale sous la direction du Professeur Marc Bergère (Université de Rennes 2) et du Professeur Jonas Campion (Université du Québec à Trois Rivières), associés à la rédactrice-en-chef de la revue, Laurence Cros (Université Paris Cité).

Cette initiative s'intègre dans le cadre d'une double publication à venir en 2024-2025 : un numéro thématique du *Bulletin d'histoire politique* (2025) et un numéro de la revue *Études canadiennes/Canadian Studies* (2024). Ces deux dossiers sont coordonnés par Marc Bergère et Jonas Campion. En fonction des propositions reçues, ceux-ci proposeront une articulation thématique et cohérente des deux dossiers, en lien avec les comités éditoriaux des deux revues. Chaque article suivra le processus d'évaluation et de révision propre à la revue dans lequel il s'intégrera.

Alors que s'approchent les 80 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale et 10 ans après le dernier projet collectif d'ampleur à ce sujet¹, il paraît opportun de proposer une initiative éditoriale dont l'objectif est de mettre en lumière l'impact et le déroulement du conflit sur la société canadienne, en tenant compte des avancées et des débats historiographiques les plus récents.

De prime abord, nous envisageons une partition possible entre d'une part une histoire des troupes canadiennes engagées dans les opérations militaires et d'autre part une histoire des sociétés canadiennes à l'épreuve de la guerre. Si le premier axe recoupe clairement une histoire militaire plus classique sur les différents théâtres d'opérations (et en Europe du nord-ouest en particulier), il induit également les dynamiques de mobilisation/démobilisation ainsi que les rapports aux sociétés libérées (épouses de guerre, justice militaire...). La seconde approche se propose de mesurer l'impact de la Seconde Guerre mondiale sur la société canadienne sous différents angles (politique, économique, social, culturel) et dans une logique multiscalaire (individu, couple, famille, communauté).

Les propositions d'articles veilleront autant que possible à s'intégrer dans les réflexions suivantes afin de dresser un bilan des recherches récentes, nourrir le renouvellement historiographique tant sur l'histoire canadienne contemporaine que sur celle de la guerre et enfin, baliser des pistes futures de réflexion.

¹ Samy Mesli, Olivier Courteaux (dir.), « Le Canada et la Seconde Guerre mondiale », *Bulletin d'histoire politique*, vol. 21, n°3, 2013. À côté de cela, il n'existe que peu de contributions collectives récentes sur le Canada en guerre. À côté d'une série de monographies et de travaux d'étudiant.e.s, signalons néanmoins la revue *Canadian Military History* qui publie au fil de l'eau des articles sur la Seconde Guerre – dans une perspective essentiellement d'histoire militaire.

Premièrement, nous voulons favoriser une approche globale de la société et des institutions canadiennes en guerre.

Au plan géographique, celle-ci ne peut que reposer sur un enchâssement des échelles d'analyse. Cela veut d'abord dire que nous considérons notamment la diversité territoriale et sociopolitique en œuvre dans les provinces et territoires canadiens, sans omettre la diversité des situations municipales. Cela signifie ensuite que, envisageant ce que la guerre fait au Canada et ce que le Canada fait au conflit, l'analyse dépassera le seul territoire canadien. C'est une démarche plurielle, axée sur les circulations, la comparaison ou les approches transnationales que nous favorisons. Nous voulons comprendre la présence effective, symbolique mais aussi l'influence de Canadiens, militaires ou civils, sur les différents continents, au cœur ou aux marges des théâtres d'opération. Mais nous voulons aussi voir de quelle manière le Canada a pu servir de lieux d'exportation ou de réceptacle de problèmes ou d'enjeux relatifs à d'autres nations durant et après la guerre. On doit aussi s'interroger sur le positionnement du pays dans les logiques de coalition, puis au sein de l'ordre international et de ses nouveaux outils dans l'après-guerre.

Favoriser une approche globale signifie que nous invitons les contributeurs à s'inscrire dans une histoire renouvelée du conflit, pensée certes dans sa composante militaire, mais surtout dans ses perspectives culturelles, sociales, politiques, techniques ou encore dans ses développements économiques. Les perspectives d'histoire du genre ne pourront évidemment être négligées, tout comme celles des régulations, entre justice ordinaire et militaire.

L'étude du Canada en guerre favorisera encore le dialogue entre l'histoire et les concepts de discipline des sciences humaines et sociales². Une attention particulière sera portée aux acteurs individuels et collectifs : au-delà des figures marquantes, il peut certes s'agir de catégories spécifiques de militaires, mais aussi de catégories sociales (femmes, enfants), de groupes nationaux, de catégories socioprofessionnelles particulières ou de personnes aux destins de guerre partagés. Une autre voie possible d'analyse tient à la discussion de concepts particuliers au cas canadien : sans exhaustivité, nous pouvons citer les réflexions sur la violence et le consentement durant la guerre, sur les figures du héros ou de la victime, sur les images et la définition de l'ennemi.

Deuxièmement, nous pensons nécessaire d'intégrer les travaux dans une chronologie longue, dépassant largement celle des opérations militaires sur les différents théâtres d'opération. Pour d'autres espaces et d'autres conflits, l'historiographie de la guerre a pu montrer depuis une vingtaine d'années, l'intérêt d'étudier en détail les périodes en amont et en aval, soit celle de la (non-)préparation et de l'entrée en guerre, puis celle des sorties

² Dans la continuation des pistes récemment proposées notamment dans Bruno Cabanes (dir.), *Une histoire de la guerre du XIXe siècle à nos jours*, Paris, Le Seuil, 2018 ou Julie Le Gac, Micolás Patin, *Guerres mondiales, le désastre et le deuil 1914-1945*, Paris, A. Colin, 2022.

de guerre et des démobilisations³. Les spécificités politiques, diplomatiques mais aussi géographiques du pays plaident pour une réflexion sur la chronologie du conflit.

Selon une focale courte, on pourra s'intéresser prioritairement au conflit *stricto sensu* (1939-1945). Dans une focale médiane, tant les années trente que l'ensemble de la décennie des années cinquante méritent également une attention particulière, notamment dans le contexte de Guerre froide naissante. Sous un autre angle, le chemin de dépendance d'une guerre mondiale à l'autre peut sous certains aspects être considéré. Cette perspective revient de même à s'interroger sur les continuités et ruptures de la guerre et sur les nouvelles normalités qu'elle impose à la société canadienne.

À plus long terme, on ne peut faire l'économie d'une réflexion sur l'impact du conflit sur la construction et l'articulation des mémoires à son égard au sein de la société canadienne du second 20^e siècle, notamment les enjeux de réparations, d'excuses ou de repentances. La place de la guerre au musée ou dans l'espace public constitue une porte d'entrée intéressante à considérer. Pour la même période, le rôle du conflit dans la construction et l'évolution d'une identité canadienne d'une part, des identités nationales provinciales de l'autre pourra être envisagé, notamment au regard d'événement exceptionnels (lois sur les mesures de guerre) ou de l'actualité politique (enjeux linguistiques, débat sur le multiculturalisme, place des autochtones). Pour ces diverses raisons, il est par conséquent légitime de considérer un intervalle chronologique large dans les propositions soumises.

Enfin, les aspects méthodologiques pourront également être abordés. Il peut s'agir de l'usage de catégories particulières de sources (histoire orale, images fixes ou animées au-delà des plus traditionnelles sources écrites) ou de questions de méthodes. À cet égard, il peut être légitime de s'interroger sur l'impact du développement de corpus massifs de sources numérisées, ou d'outils numériques favorisant leur exploitation ou leur mise en relation dans le renouvellement actuel et pour le futur de l'histoire de la guerre au Canada.

En pratique,

Les propositions d'article (titre + résumé de maximum 300 mots) accompagnées d'une courte biographie (100 mots maximum) doivent être envoyées sous forme de document Word aux coordinateurs (jonas.campion@uqtr.ca et marc.bergere@univ-rennes2.fr) pour le **15 septembre 2023**.

Un retour sera fait avant le 1^{er} octobre 2023 pour proposer l'insertion du texte dans un des deux dossiers thématiques. La remise définitive des textes est attendue pour le **31 janvier 2024**, pour évaluation. Les textes seront, autant que possible, déjà mis aux normes éditoriales de la revue concernée qui seront transmises.

Pour les articles publiés dans la revue *Études canadiennes / Canadian Studies*, les normes de présentation de l'article sont consultables en ligne sur le site de la revue :

³ Bruno Cabanes, Guillaume Piketty (dir), « Sorties de Guerre au XXe siècle », *Histoire@Politique*, n. 3, 2007.

<https://journals.openedition.org/eccs/369>. Les articles seront soumis à une double évaluation à l'aveugle par les pairs. Les textes retenus paraîtront simultanément en version papier dans le N° 97 (décembre 2024) et en version électronique libre accès sur <https://journals.openedition.org/eccs/>.

Call for papers – For a Comprehensive and Global History of the Second World War’s Impact on Canada

Études Canadiennes / Canadian Studies, N°97, December 2024

The journal *Études Canadiennes/Canadian Studies* is pleased to announce a special issue on the global history of the Second World War’s Impact on Canada, directed by Guest editors Professor Marc Bergère (Université de Rennes 2) and Professor Jonas Champion (Université du Québec à Trois Rivières), in association with Editor-in-Chief Dr. Laurence Cros (Université Paris Cité).

This joint call for papers seeks article proposals for upcoming special issues of the *Bulletin d’histoire politique* and *Études canadiennes/Canadian Studies*, to be published in 2024–2025. Based on the proposals received, coordinating editors Marc Bergère and Jonas Champion will organize a thematically coherent collection of texts for each of the two journals, in collaboration with their respective editorial committees. Each article will go through the review and editing process in place at the journal where it will be published.

The eightieth anniversary of the end of the Second World War is fast approaching. Given that the last major collection of work dealing with the conflict’s impact on Canadian society was released a decade ago,⁴ this seems an appropriate moment to begin the publication process for a new series of articles addressing the topic in a way that takes recent historiographical trends and debates into account.

At this stage, we see the potential for one set of texts on Canadian involvement in military operations and another on the war’s effects on various segments of Canadian society. Through its focus on different theatres of operation (especially in northwestern Europe), the first group of articles would obviously resonate with a more traditional approach to military history. However, we also intend for it to address dynamics of mobilization/demobilization as well as relations with allied and liberated populations (war brides, military justice, etc.). As for the articles in the second group, they would analyze the war’s impact on Canada from a range of perspectives (political, economic, social, cultural) and at various scales (individuals, couples, families, communities).

As much as possible, article proposals should be aligned with the following considerations and demonstrate a familiarity with recent research, a desire to contribute to the renewal of the historiography of both twentieth-century Canada and the Second World War, and a potential for inspiring new perspectives to be developed in the future.

First, we want to encourage a comprehensive approach to the study of Canadian society and institutions during wartime.

⁴Samy Mesli and Olivier Courteaux, eds., "Le Canada et la Seconde Guerre mondiale," special issue, *Bulletin d’histoire politique* 21, no. 3 (2013). Otherwise, there has been little in the way of joint contributions to the history of Canada at war. In addition to various monographs and theses, we would note the steady stream of articles on the Second World War published in *Canadian Military History*, a journal that takes a largely traditional approach to the study of armed conflict.

With respect to geographic scope, this would mean combining different scales of analysis. In particular, we aim to capture the territorial and sociopolitical diversity at play in different provinces and territories, not to mention the varied situations prevailing at the municipal level. Moreover, given how the war shaped Canada and Canada shaped the war, analysis should extend beyond the country's borders. Such a multifaceted approach would focus on a certain number of key flows, comparisons, and transnational contexts. Accordingly, articles should contribute to a better understanding of the actual and symbolic presence of Canadians, both civilians and members of the military, on different continents, as well as the roles they played in the heat of battle and on the margins of armed conflict. But we also seek to reveal instances where, through its involvement in the war, Canada found itself facing issues imported from other countries or exported its own issues abroad. Furthermore, there is the question of how the country positioned itself and mobilized resources in the context of wartime alliances and the international order that emerged in the postwar period.

In pursuit of an updated and more comprehensive history of Canada's involvement in the Second World War, we invite contributors to push analytical boundaries beyond military operations, with a view to addressing the conflict's cultural, social, political, technical, and economic dimensions. Gender history perspectives will no doubt prove vital to this process, along with reflections on the administration of justice in contexts where civilian and military jurisdictions overlap.

The study of Canada at war should also involve dialogue between History and concepts from other social sciences and humanities.⁵ Special attention needs to be paid to individual and collective actors, who can be defined in terms of not only prominence and military rank but also social categories (women, children), nationality, socio-professional status, and war-related outcomes. On the home front, analysis could also focus on issues of violence and consent during wartime, depictions of heroism and victimhood, as well as perceptions and portrayals of the enemy.

Second, we see a need for authors to situate their work within a long chronology that extends far beyond the period when military operations were underway in Europe and elsewhere. For instance, over the last two decades, the historiography of the Second World War has emphasized the significance of the prewar and postwar periods. Indeed, there is much to be gained from the detailed study of preparations for war (or lack thereof), the demobilization process, and the transition to peacetime.⁶ Meanwhile, Canada's unique political, diplomatic, and geographic circumstances offer opportunities to reflect on how the conflict developed and played out.

⁵For example, as a means of building on the ideas recently put forward in Bruno Cabanes (dir.), *Une histoire de la guerre du XIXe siècle à nos jours* (Paris: Le Seuil, 2018); as well as in Julie Le Gac and Nicolas Patin, *Guerres mondiales, le désastre et le deuil 1914-1945* (Paris: A. Colin, 2022).

⁶Bruno Cabanes and Guillaume Piketty, eds., "Sorties de Guerre au XXe siècle," special issue, *Histoire@Politique*, no. 3 (2007).

Granted, such reflections could be based on a strict definition of the wartime period (1939–1945). But their temporal scope could easily be expanded to encompass the 1930s and 1950s, especially in the case of authors interested in the origins of the Cold War or the extent to which the Second World War was rooted in the events of 1914–1918. Such viewpoints could also support the analysis of various aspects of continuity and change, including the extent to which the war imposed a “new normal” on Canadian society.

Taking an even longer-term perspective would allow for assessing how the memory of the war was constructed and used within Canadian society during the second half of the twentieth century, especially in relation to issues of reparation, apology, and repentance. An analysis of how the conflict was commemorated in museums and other public spaces would provide an interesting starting point. Developments during the same period highlight the war’s impact on the construction and growth of national identities centred on either Canada or individual provinces. This process could be analyzed with reference to either special wartime regulations (the War Measures Act) or contemporary political debates (language issues, multiculturalism, the status of Indigenous Peoples). For all these reasons, we see a real need for articles to look at a broad swath of the twentieth century.

In terms of methodology, we would encourage authors to move beyond traditional written sources by drawing on oral history, visual materials, etc. It would also be interesting to reflect on the availability of large collections of digitized sources and related tools. How should they be approached and how can they be leveraged in the context of current and future efforts to explore the history of the Second World War as it relates to Canada?

Practical information:

Proposals are to be sent as a single document (Word format), to the coordinating editors (jonas.campion@uqtr.ca et marc.bergere@univ-rennes2.fr) and should contain:

- a working title and an abstract (250 to 300 words)
- a brief biography (no more than 100 words)

The deadline for submission of proposals is **15 September 2023**

The coordinating editors will respond by 1 October 2023 regarding the inclusion of the proposed text in one of the two special issues. Completed articles will need to be submitted for review no later than 31 January 2024. As much as possible, they should already comply with the editorial guidelines of the journal concerned (to be provided).

Articles published in *Études Canadiennes/Canadian Studies* should follow the formatting guide of the journal, available at <https://journals.openedition.org/eccs/369>. They will be submitted to a double peer-review process. Selected articles will be published in issue 97 (December 2024) of *Études Canadiennes/Canadian Studies*, simultaneously in printed form and as an electronic publication (open access) on <https://journals.openedition.org/eccs/>.